

NOTE CRITIQUE SUR LE NICHAGE DU PIC TRIDACTYLE EN BULGARIE,

PAR M. N. RADEFF,

ASSISTANT AU MUSÉUM DE SOFIA.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1926, le Directeur des Institutions scientifiques de S. M. le Roi Boris de Bulgarie, M. le D<sup>r</sup> Jean Buresch, au cours d'une excursion dans la haute montagne de Ryla (Bulgarie méridionale), Marche de Tcham-Kouria, vers le lieu dit Ikonostas, à une altitude de 1.500 mètres au-dessus de la mer, trouva un exemplaire de *Picoides tridactylus alpinus* Brehm, encore tout jeune, sur une couche de neige fraîche; celui-ci paraissait mort depuis 1 ou 2 jours au plus. Son corps était encore entièrement dépourvu de plumes, sauf la huppe jaune de la nuque, qui, avec les trois doigts des pattes, permettait de l'identifier sans conteste avec l'espèce en question.

Or, l'époque de nichage chez cette espèce se trouve, d'après les auteurs, à la fin du mois de mai et au commencement du mois de juin.

Comment expliquer dès lors l'observation de ce Pic tridactyle au milieu de l'hiver? Il ne pouvait s'agir, en effet, d'un individu âgé, chez lequel la putréfaction aurait fait tomber la plupart des plumes. On ne peut admettre non plus la probabilité d'une conservation du corps pendant un mois, comme c'est un fait connu chez le *Loxia curvirostra* par exemple, qui, à cause de la consommation de graines des Conifères, peut se préserver d'une putréfaction rapide, grâce à la résine contenue dans ces graines, mieux encore que le Pic tridactyle, qui ne se nourrit qu'en partie de ces graines. Dans ces conditions, d'ailleurs, le corps aurait été certainement la proie soit de Mammifères carnivores, soit de Rapaces.

L'hypothèse la plus plausible semble être en somme, que l'Oiseau trouvé mort provienne d'une couvée dans une fente d'arbre et que le vent ou tout autre accident l'ait fait tomber sur la neige.

Une conclusion s'imposerait alors: cette espèce nicherait-elle pendant l'hiver comme le Bec-croisé?

Les observations et les recherches sur le nichage du Pic tridactyle sont encore bien insuffisantes et loin d'être considérées comme parfaites.

*Picoides tridactylus alpinus* Br., de même que *Charadrius morinellus*, *Aegolius tengmalni*, *Acanthis linaria cabaret*, etc., est d'origine ancienne et représente encore actuellement une des formes septentrionales qui, en Bulgarie, sont restées après l'époque glaciaire. Ces formes, dites «relictés

glaciaires», n'habitent, dans notre pays méridional, que les régions des hautes montagnes, où domine un climat plus frais, leur convenant.

Théoriquement, il est donc très possible, que pour un tel Oiseau, originellement adapté à une région riche en glace et en neige, le climat froid temporaire de l'hiver ne l'empêche pas de nicher à cette époque de l'année.

Ce qui est regrettable, c'est que, pensant simultanément au nichage hivernal du Bec-croisé et au caractère de relicte glaciaire du Pic tridactyle, M. le D<sup>r</sup> J. Buresch soit resté avec l'impression d'un fait bien établi et n'ait pas pensé à conserver le cadavre intéressant!